

Buropolis

bonjour@buropolis.org

Essai artistique collectif

343 Bd Romain Rolland 13009

BURO POLIS

Dossier de presse

Clôture le samedi 4
juin 2022



Buropolis	bonjour@buropolis.org
Essai artistique collectif	343 Bd Romain Rolland 13009

Clap de fin pour Buropolis

Pas de prolongation pour Buropolis : l'expérience se termine comme prévu le 15 juin 2022. Le bilan témoigne du dynamisme de la scène artistique marseillaise : 250 artistes, artisan.e.s et designers, une trentaine d'expositions et des milliers de visiteur.se.s en à peine un an et demi. Il révèle aussi les limites du modèle de l'occupation temporaire, avec un équilibre financier difficile à maintenir pour l'association Yes We Camp et des conditions de travail qui restent précaires pour les artistes.

18 mois d'expérimentation artistique

Fin 2020, l'association Yes We Camp et une cinquantaine d'artistes marseillais.e.s se lancent dans l'aventure d'une occupation d'un immeuble de bureaux de 9 étages dans le quartier de Sainte-Marguerite à Marseille. Les intentions sont de proposer des espaces de travail, créer une communauté de solidarités et d'échanges, rendre visible le travail de jeunes créateur.trice.s marseillais.e.s, intégrer la vie du quartier et rendre possible le débat au sujet de la place des artistes dans la ville.

Le pari est tenu : les 10 000 m² d'espaces se sont aussitôt remplis, accueillant le travail quotidien de 250 artistes, artisan.e.s et designers, démontrant le besoin vital d'espaces de production artistique. Des vernissages et événements y ont été quasi

hebdomadaires, ainsi que des cours de pratiques amateur.trice.s et des activités à destination des enfants et des voisin.e.s. Inauguré par le Maire de Marseille et Maire de secteur en avril 2021, le projet a également vu défiler des dizaines de commissaires d'expositions, journalistes (plus de 30 articles parus), et des milliers de visiteur.se.s.

Buropolis a participé au bouillonnement artistique qui agite actuellement la ville, attirant une population croissante de jeunes créatif.ve.s (10500 personnes par an en moyenne) qui y rejoignent les artistes locaux. Ceux-ci y trouvent un réseau dense d'une ouverture inédite mais aussi un lieu de multiples engagements sociétaux, propices à l'émergence de formes singulières et de nouvelles solidarités.

Création et hospitalité en apnée

Un équilibre financier fragile, entre loyers modérés pour les artistes et charges très élevées du bâtiment, a été maintenu grâce au fort soutien de la Ville de Marseille, la participation de la Croix-Rouge française installée sur place et l'apport d'Icade-Arkadea, futur propriétaire des lieux. Mais malgré la mobilisation de Yes We Camp auprès du propriétaire et des acteurs publics pour faire exister les conditions d'une prolongation, les demandes et engagements de ces derniers ne permettaient pas de tenir cette ligne de crête au-delà de la période prévue, laissant le bâtiment vide à partir du mois de juillet jusqu'à sa démolition à une date aujourd'hui indéterminée.

Au terme de cette expérimentation, l'association plaide pour des occupations temporaires pour des durées, a minima, de quelques années et qui partagent plus équitablement les risques et les avantages entre propriétaire, collectivité et opérateurs d'intérêt général. L'urbanisme de transition est un outil qui rend des espaces vides utiles, propose des alternatives désirables,

rend visibles des besoins existants, fait émerger des rencontres et coopérations. Mais il ne peut répondre à lui seul aux besoins structurels d'espace de création - ou de mise à l'abri des précaires - à l'échelle d'une métropole. Ces expériences doivent servir à atteindre "la marche d'après", celle de réponses sur le plus long terme, et ne pas devenir l'unique norme des artistes ou hébergé.e.s d'urgence.

Dans la continuité du travail mené ces derniers mois, l'association Yes We Camp propose ainsi aux collectivités d'engager un dialogue constructif avec les artistes et acteur.rice.s qui les accompagnent pour identifier collectivement leurs besoins fondamentaux et à procéder à l'identification de foncier disponible au sein de cette ville qui en abrite suffisamment - plus de 60 hectares de friches, hangars et usines désaffectées selon certaines études - afin de faire perdurer les diverses formes de l'hospitalité et de la créativité de Marseille.

Bilan en quelques chiffres

Résident.e.s



Vue d'atelier d'une artiste résidente, 2021, Buropolis, Marseille, © Manon Delaunay (Yes We Camp).

258 personnes occupaient actuellement un espace d'ateliers à Buropolis en Juin
149 personnes se sont inscrites sur liste d'attente durant le projet
328 personnes y ont travaillé, au total, durant les 18 mois d'occupation

Dont :

- **169** artistes visuels (peintres, sculpteurs, photographes...)
- **63** designers (objet, graphique, textile...)
- **15** artisan.e.s (céramistes, luthiers, bijoutiers...)
- **67** personnes travaillant dans divers métiers de la culture et entrepreneuriat (production cinématographique, association d'art contemporain, journalisme, spectacle vivant...)

Répartis selon :

- **120** personnes dans des ateliers collectifs
- **208** personnes dans des ateliers individuels

Programmation



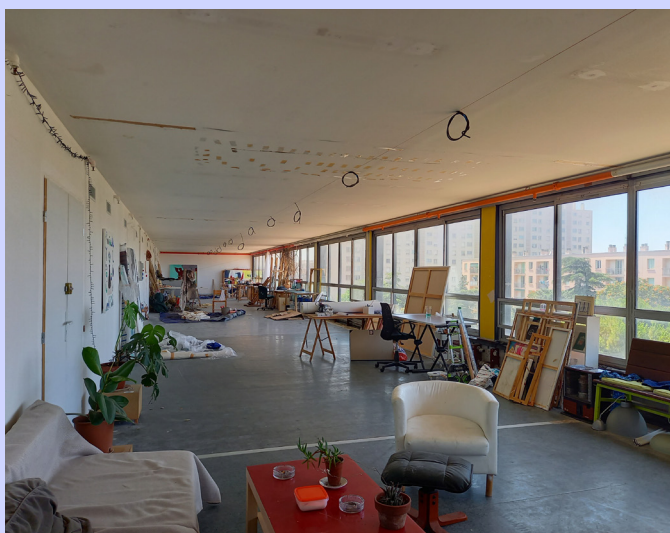
Vue de l'exposition « Si nous n'avions pas vu les étoiles », Jean-Baptiste Janisset, août 2021, Buropolis, Marseille, © Bénédicte Desrus / gotu.agency

28 événements hors vernissage (marchés, performances, frieries, dj sets...) s'y sont déroulés

36 expositions y ont été vernies pour des durées d'en moyenne un mois

- Pour un total de **214** artistes exposé.e.s
- Dans **4** espaces d'expositions distincts
- Dont **6** résidences de production d'un mois pour des artistes non-marseillais.e.s

Surfaces



Vue de l'atelier Fioul, juillet 2021, Buropolis, Marseille © Manon Delaunay (Yes We Camp).

Sur les **10 000** m² du bâtiment,

6375 m² représentent la surface utile (hors circulations, etc...) répartie en :

2075 m² d'ateliers individuels

2800 m² d'ateliers collectifs

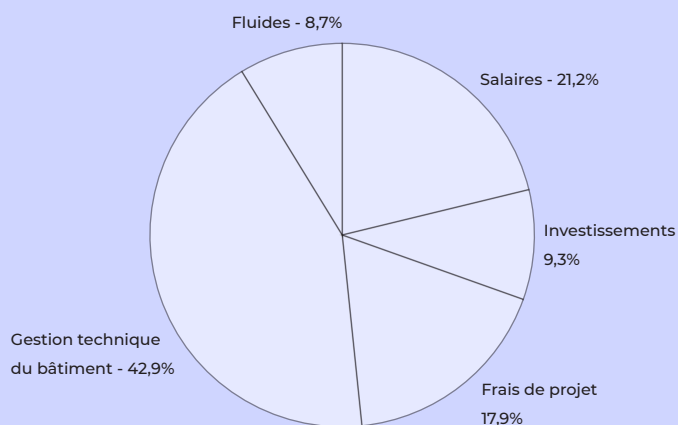
1500 m² d'espaces communs

Dont **1000** m² de salles d'exposition

Dont **500** m² de salles de cours, workshop, répétitions

Modèle économique

Dépenses



1,36M de dépenses sur les 18 mois d'occupation.

43% de ce montant représente les charges de gestion du bâtiment (dont le paiement de la taxe foncière, assurances et les divers frais de maintenance)

contre **1,32M** de recettes sur les 18 mois d'occupation.

Dont **91,5 %** d'autofinancement,

50% de ce montant étant représenté par la contribution de la Croix Rouge

8,5 % étant du financement public et mécénat

Le ratio de coût de gestion est de **13,40€/m²/mois**.

Les contributions aux charges demandées aux résidents se situaient entre **3€** (plus d'un tiers des personnes) et **12€/m²/mois**.

Évènements et expositions à venir

Ces dernières semaines seront l'occasion de clôturer le projet à la façon d'un feu d'artifice.

Au 9ème et dernier étage du bâtiment, à l'occasion du Printemps de l'art contemporain, cinq nouvelles expositions ouvriront leurs portes jeudi 26 mai et seront visibles pour 3 semaines.

L'esplanade, quant à elle, accueillera trois temps forts - un Grand Festin, un défilé de mode de l'école Studio Lausié résidente de Buropolis ainsi que les dernières portes ouvertes - imaginés avec la complicité des résident.e.s.



Révolt.é.e.s, Marseille Design Club, juillet 2020, Buropolis, Marseille © Mary Em.



Sharon Alfassi, Shufuni, 2020 © Gaby Juneau.

14 mai - 12h à 00h - Evènement

Le Grand Festin est une expérience culinaire et artistique où le public est invité à savourer en « actes un menu engagé, composé de produits locaux et de saison. Evènement en partenariat avec le Festival Le Bon Air et les 48h de l'agriculture urbaine.

21 mai - 19h30 à 22h - Evènement

L'école de mode alternative Studio Lausié présentera les collections de ses étudiantes, suivi d'un DJ set de Twerkistan.

26 mai - 17h à 22h - Vernissages

Cinq nouvelles expositions ouvrent leurs portes au 9e étage de Buropolis dans le cadre Grande Nocturne & Week-end d'ouverture de la 14e édition du Printemps de l'Art Contemporain.

• **Ooze, Odds and Ends** est une exposition collective curatée par Arnaud Arini et Léa Lascaud.

• **Being flesh / A work in progress** fait suite à la résidence de Roy Köhnke. Cette exposition laboratoire est la première situation d'un projet de recherche toujours en cours qui confronte sculpture et imagerie médicale; Bulk flesh studies.

• **Marseille 2gether** est une exposition collective des étudiant.e.s.x de la HEAD Genève - invité.e.s par Emmanuelle Lainé - autour de la notion de collectif. Comment se mobiliser en tant que groupe dans un espace d'Art et que signifie "faire ensemble" ?

• **Where did the living go ? où sont partis les vivants ?** présente l'œuvre de l'artiste Elias Kurdy de 2021 et 2022. L'installation considère le déroulement de l'histoire du bassin méditerranéen comme si les anciens assyriens l'avaient racontée.

• **Memento Vitae** curatée par Feryel Atek sur le thème de la mémoire et des mythes intérieurs.

4 Juin - 12h à 00h - Évènement

Portes ouvertes des ateliers des résident.e.s du projet, braderie et grande fête de clôture.